

7 LE CHŒUR

Emplacement principal de l'église où se tiennent :

- **l'autel**
- **le tabernacle** où est gardée la réserve Eucharistique. Il manifeste la vérité de la présence réelle du Christ dans le saint Sacrement.
- **les stalles**, mobilier d'assise des clercs et des servants pendant les offices,
- **le maître autel**, ancien autel avec un bas-relief de la mort de saint François Xavier.

La Coupole

Grand décorateur du XIXe, **Alexandre Denuelle** a réalisé ce décor dans un style néo-byzantin. Les peintures de **Charles Lameire** représentent les douze apôtres, autour de l'Agneau.

Sur les pendentifs les quatre prophètes, (Isaïe, Jérémie, Ezéchiel et Daniel) ont été peints par **Jules Delaunay**.



Le tympan de l'arcade

Il montre le Christ accueillant les peuples évangélisés par Saint François-Xavier (deux Indiens, un Japonais, un Chinois). Au-dessous, Moïse avec les tables de la loi et Aaron. Ces peintures sont de **Romain Cazes** (1808-1881), élève d'Ingres.



8 VIE DE SAINT FRANÇOIS XAVIER

De part et d'autre du chœur quatre fresques illustrent la vie du saint, peintes par **Charles Crauk** (1819-1905) qui oeuvra pour l'Exposition universelle de 1889.

9 CHAPELLE SAINTE THÉRÈSE DE-L'ENFANT-JÉSUS

Le baiser de Judas, Anonyme vénitien (c. 1600).

La toile représente la scène décrite dans l'évangile de saint Luc (Lc, 22, 48) avec le geste du Simon Pierre se préparant à trancher l'oreille du grand prêtre.



10 CHAPELLE DU SACRÉ CŒUR

Le culte du sacré Cœur devint public au XVIIe siècle et devint très vivace au XIXe siècle lors de la guerre de 1870.

La communion des apôtres, Henri Lerolle (1848-1929).

Le Christ est placé debout, exceptionnellement devant la table de la Cène, avec trois apôtres agenouillés ; tous sont tournés vers lui. Cette œuvre monumentale (4,20 x 2,75 m) réalisée pour le couvent des Dominicains à Paris, est présentée au Salon de 1878.

La peinture a été offerte à l'église par sa femme en 1935.



Châsse de Sainte Madeleine Sophie Barat

Fondatrice de la Société du Sacré Cœur, institution consacrée à l'éducation des jeunes filles, dont elle devint mère supérieure. Elle est canonisée par Pie XI en 1925. Cette institution est présente dans 45 pays. En 2009 Mgr Vingt-Trois installe la châsse dans l'église, proche des bâtiments historiques où la religieuse a vécu (aujourd'hui musée Rodin et lycée Duruy).



11 CHAPELLE DES MORTS

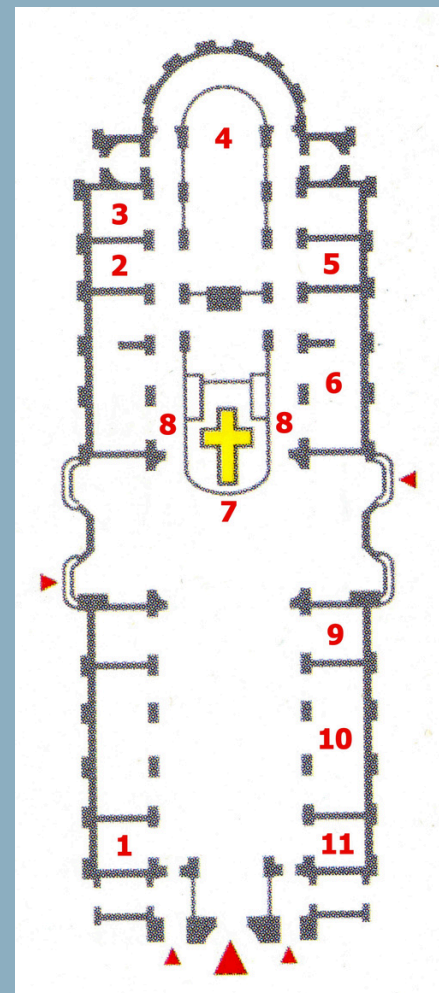
La chapelle est dédiée aux morts de la paroisse de la première guerre mondiale, le 11 novembre 1927.

Henri Pinta (1856-1944), connu pour ses cartons de mosaïques (basilique du Sacré Cœur), est l'auteur des deux peintures ainsi que celle de la chapelle dédiée à Saint Joseph à gauche dans l'église. Dans le premier tableau les anges représentent les quatre années de guerre. Le deuxième dépeint un soldat qui ressuscite, porté par des anges, « expression de notre foi en la Résurrection ».

Le mobilier de l'église a été réalisé par de grands artistes, artisans et orfèvres de l'époque, tel le maître-autel de style renaissance italienne, œuvre de **Poussielgue-Rusand**, qui collabora avec l'architecte Viollet-Le Duc dans des églises et cathédrales importantes dont Notre Dame de Paris.

L'ÉGLISE SAINT FRANÇOIS-XAVIER

Visite de l'église



Nous vous proposons la visite de notre église en un parcours de 11 étapes numérotées ci-dessus. Suivez le guide !

1 CHAPELLE DES FONTS BAPTISMAUX

Ici sont baptisés les enfants : premier sacrement qui les introduit dans la vie chrétienne.

L'apothéose de St Gaétan de Thienne, Claude II Audran (1639-1684).



2 CHAPELLE SAINTE ANNE

Saint François-Xavier et le miracle du crabe, Benedetto II Gennari (1633-1715).
La toile représente un épisode célèbre de la vie du saint. Alors qu'il traversait la mer des Moluques saint François Xavier perdit son crucifix alors qu'il se penchait pour apaiser les flots. Le lendemain, marchant sur la côte de l'île Baranura, il vit un crabe sortir de l'eau pour lui rapporter son crucifix. Le bateau sur la toile (un galion) et la pèlerine, (vêtement des voyageurs), portée par les religieux, rappellent le contexte de la mission. Le peintre, admirateur de Louis XIV, séjourna à Paris puis à Londres où il fut promu Premier peintre à la cour d'Angleterre. À son retour en Italie il fut l'un des membres fondateurs, de l'Académie clémentine (Bologne) ou académie pontificale après la reconnaissance de son statut en 1711 par le pape Clément XI.



3 CHAPELLE NOTRE-DAME-DE-LOURDES



La dernière messe du martyr, Charles-Louis de Frédy de Coubertin (1822-1908). Père du baron Pierre de Coubertin, à l'origine de la restauration des Jeux Olympiques. Cette toile représente la mort du prêtre Lucianus, martyr chrétien.



La déposition de croix, Jose de Ribera (1591-1652). Peintre et graveur espagnol de l'époque baroque, il travailla surtout à Naples, puisant son inspiration dans la peinture du Caravage.

4 CHAPELLE DE LA VIERGE

La statue de la Vierge à l'Enfant

Au centre d'une composition d'inspiration baroque, elle est l'œuvre du sculpteur, Jean Marie Bonnassieux (1810-1892), pensionnaire de la Villa Médicis et grand prix de Rome.



La demi-coupole

Ornée de trois médaillons : l'Annonciation, l'Assomption, la Visitation, elle est l'œuvre de Charles Lameire (1832-1910), peintre de la coupole de l'église et de la grande draperie des murs entourant le maître-autel.



Les voûtes

Œuvre d'Alexandre Denuelle (1818-1879), ornées de douze représentations des litanies de la Vierge, qui illustrent dès le XIIe siècle la place privilégiée de la Vierge dans le dessein divin: « Mère du Sauveur, Miroir de Justice, Siège de la Sagesse, Vase rempli de l'Esprit Saint, Rose mystique, Reine des Anges, Tour de David, Tour d'ivoire, Maison d'or, Arche d'alliance, Porte du Ciel, Étoile du matin ».



5 CHAPELLE SAINT LOUIS

Le crucifiement de Pierre, Luca Giordano (1634-1705).

Influencé par le Titien et Véronèse il exécuta de nombreuses fresques dans les églises du sud de l'Italie, puis dans des palais florentins. Il réalisa des fresques à l'Escorial et au Buen Retiro et travailla pour la cathédrale de Tolède en Espagne.



6 SACRISTIE DES MARIAGES

La Cène, Jacopo Robusti dit « le Tintoret » (1518-1594). Cette représentation de la Cène est proche de 3 des 8 autres peintes par le Tintoret pour les églises San Trovaso, San Marcuola, San Simeon Grande à Venise. Le Christ est auréolé d'un nimbe crucifère, Pierre à sa droite et Jean à sa gauche. Judas est représenté au premier plan dissimulant une bourse ; Jean semble dormir au milieu des apôtres, engagés dans une discussion. Peinte en 1559, pour l'église San Felice à Venise elle y restera jusqu'en 1818 ; acquise plus tard par la duchesse de Berry, la toile fut ensuite donnée à l'église Saint-François-Xavier par la baronne du Teil.



La communion, Henry Lerolle (1848-1929), Collectionneur d'art, très lié aux peintres et aux sculpteurs de son temps tels que Manet, Degas, Renoir, il exécute cette peinture monumentale en 1888. Ses œuvres sont exposées dans plusieurs musées (Orsay ou Metropolitan de New York). La toile entière fractionnée en deux parties représente un office au moment de la communion. La scène est dépeinte depuis le transept droit, mettant l'accent au premier plan sur les paroissiennes attendant leur tour pour s'approcher de la table de communion.

